

# Le Courrier du Cinéma du Nord de la France

Première Année

~~~~~  
N° 2

**Hans ALBERS** et **Brigitte HORNEY**

~~~~~  
MAI 1944  
~~~~~



A  
CE



~~~~~  
DANS

**LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON MUNCHHAUSEN**

**LE FILM EN COULEURS LE PLUS PRODIGIEUX DU SIÈCLE**

UNE ŒUVRE DE QUALITÉ

# Le Feu sous la Cendre

avec LA JOLIE VEDETTE

**Gusti HUBER**L'HISTOIRE PATHÉTIQUE D'UNE  
GRANDE ARTISTE DANS UN FILM  
D'UNE HAUTE VALEUR SENTIMENTALE**TOBIS**

MENSUEL

Le Numéro : 10 fr.

# Le Courrier du Cinéma

du Nord de la France

1<sup>re</sup> Année — N° 2  
MAI 1944RÉDACTION & ADMINISTRATION  
11, Rue des Bouchers — LILLETéléph. : 480-69  
C. C. P. Lille 29-20

## Le Mouvement Cinématographique Régional

FILMS ARTISTIQUES

ou

FILMS COMMERCIAUX ?

La question de savoir si les films doivent être commerciaux avant toute autre considération d'art, de technique, de respect des œuvres littéraires, etc..., a déjà fait couler beaucoup d'encre. Avant la guerre elle était déjà souvent controversée mais elle se pose de plus en plus et qu'on le veuille ou non elle se posera un jour de façon beaucoup plus précise et il faudra y répondre non plus par des discussions plus ou moins stériles mais par des actes, c'est-à-dire par la production de films qui correspondront enfin à la formule susceptible de contenter non seulement les Français de toutes classes mais encore les Étrangers, le jour où l'exportation des films reprendra normalement.

On a déjà tenté, à plusieurs reprises — et certains de ces essais sont récents — de produire des films véritablement remarquables à divers points de vues : sujet, interprétation, art, idées développées, élévation de l'esprit, etc... Le résultat a été, il faut bien le dire, décevant et les Producteurs, refroidis, en sont revenus aux clichés habituels pour lesquels l'effort est réduit tandis que le rendement atteint le maximum.

L'aura-t-il donc abdiqué et s'en tenir au film dit « Commercial » dans le sens le plus terre-à-terre, c'est-à-dire au film qui flatte actuellement le goût de la plus grande masse des habitués des salles de Cinémas sans se préoccuper qu'un autre contingent de clients attend une amélioration, ou plutôt une modification de la production en général pour ne plus boudier le Cinéma comme il l'a fait jusqu'ici ?

La solution n'est peut-être pas aussi catégorique. Elle réside à notre avis dans un moyen terme plus nuancé que nous allons tenter d'exposer.

Tout d'abord il est utile de bien poser le principe que le Cinéma est un commerce et non pas une entreprise philanthropique et ce n'est pas le diminuer aux yeux de personne que le considérer comme tel. Tout le monde a le droit de gagner sa vie et nous ne voyons pas pourquoi les Producteurs, les Loueurs de films et les Directeurs de Cinémas ne la gagneraient pas comme dans les autres Commerces.

Partant de ce principe on conçoit parfaitement que les uns et les autres ne soient pas désireux de faire l'éducation du Public au détriment de leurs deniers ; ce serait, en effet imposer un sacrifice bien héroïque aux Producteurs si on leur demandait de tourner des films de grande valeur artistique ou intellectuelle en sachant pertinemment qu'ils ne peuvent être amortis. Nous disions du reste plus haut que les essais tentés dans ce sens avaient été catastrophiques et de nature à décourager toutes les bonnes volontés.

Mais à notre avis cet insuccès est

dû à une erreur de base assez considérable. Chaque fois qu'on a voulu sortir du cadre de la banalité courante on a péché par extrémisme. Il ne viendrait à l'idée de personne de transformer la nourriture d'un petit enfant en celle d'un adulte et c'est malheureusement ce que certains Producteurs ont voulu faire d'un instant à l'autre sans transition. Inutile de dire que les productions ainsi offertes étaient forcément indigestes aux habitués de spectacles plus faciles. On peut dire que ces productions ne s'adressaient exclusivement qu'à une véritable élite, celle qui déserte habituellement les Cinémas. Certains critiques ont alors crié au miracle ; l'élite en question, — petite minorité — a couru au cinéma, la masse des spectateurs habitués a boudé et le Producteur a juré qu'on ne l'y reprendrait plus. C'est normal.

Il est tout à fait possible, à notre avis de faire cette éducation du public dont nous parlions et il faut la faire, mais avec un dosage rigoureux. Alors le film sera de la recette car il ne rebultera pas la masse et il attirera l'élite qui ne sera peut-être pas totalement satisfaite du premier coup mais qui constatera l'effort accompli. Nous venons d'avoir un exemple de ce genre de production avec L'ÉTERNEL RETOUR. Personne ne contestera la beauté artistique de ce film, sa technique extraordinaire, la puissance de son scénario, la grandeur de l'interprétation. Voilà un film qui à première vue ne semblait pas populaire ; on aurait pu craindre qu'il fut mal accueilli par le grand public. Au contraire toutes les classes de la Société lui firent un accueil triomphal et ses énormes recettes peuvent encourager le Producteur.

C'est que L'ÉTERNEL RETOUR est un film bien dosé où chacun peut trouver au moins un élément qui correspond à son goût. Pourquoi dans ces conditions ne pas envisager des productions dans le même sens ? Eduquer la masse ? Rien de plus simple au fond à la seule condition de le faire sagement, avec psychologie et par degrés. Seulement il faut choisir son sujet, le rendre cinématographique, faire un bon découpage, éviter des longueurs, même si elles ont une raison artistique de figurer, craindre les dialogues trop fins et trop lettrés. En effet, le Cinéma bien que « parlant » n'est pas du théâtre. Il a son genre personnel qu'il faut respecter. Quelques récentes productions ont vraiment prouvé un désir d'amélioration du Cinéma banal, citons-en quelques unes : LE CIEL EST À VOUS, L'ÉTERNEL RETOUR, LA RABOUILLEUSE, PIERRE ET JEAN, etc...

On trouve dans ces films un véritable souci de ne pas négliger le sérieux en faveur d'une trop grande facilité. Le résultat est remarquable. Ce sont

des films cent pour cent commerciaux et qui s'adressent aussi bien au public assidu des salles qu'à n'importe quelle élite.

Il est extrêmement important et urgent d'affronter ce stade de l'amélioration générale des films, car si à notre époque la qualité des productions est secondaire à cause de la pénurie de spectacles, il faudra par contre que le Cinéma se défende par lui-même dès que la concurrence reviendra en matière de distractions.

Résumons-nous en disant qu'en relevant progressivement le niveau de la production, on arrivera à éclairer la masse et à lui façonner son goût en lui donnant le désir du film sain et beau, digne de l'exportation et qui de plus attirera d'autres contingents de clients. Un triple but aura ainsi été atteint et les véritables travailleurs du Cinéma ne pourront que s'en réjouir.

LE COURRIER.

DANS LES SALLES...

### Les Aventures fantastiques du Baron Munchhausen

Toute la féerie des récits extravagants du fameux Baron de Crac, dont la fantaisie a ravi plusieurs générations d'enfants dans les deux mondes, apporte aux grandes personnes l'enchantement d'une prodigieuse échappée dans le monde du fantastique. Et les prestiges de la couleur enrichissent d'une façon extraordinaire les conceptions étonnantes que le metteur en scène a su réaliser avec une abondance, un faste, jamais égalés.

C'est un des spectacles les plus étourdissants qui aient été offerts au public.

La puissance du mouvement égale la fertilité de l'imagination : une animation irrésistible entraîne les grands déploiements de foules et de figuration, groupés autour du personnage central, le fameux Baron de Crac, interprété par l'acteur le plus « dynamique », nous voulons dire Hans Albers...

Les principaux épisodes du récit légendaire se retrouvent sur l'écran, simplifiés, magnifiés par l'importance d'une mise en scène exceptionnelle, par la beauté et l'éclat de la couleur, par le mouvement intense des foules d'acteurs : voici Munchhausen reçu par l'impératrice Catherine II et qui fait sa conquête ; le voici rencontrant l'inquiétant Cagliostro qui lui fait don de pouvoirs surnaturels ; le voici au siège de la forteresse turque pénétrant dans la citadelle à cheval sur un boulet de canon. Le voici parlant avec le Sultan de lui faire boire, avant une

heure, une bouteille de Tokay qu'il doit faire venir de Vienne en quelques minutes. Le voici enlevant la plus belle des esclaves du Harem, l'incomparable Princesse Isabelle d'Este, personnifiée par l'exquise et ravissante Ilse Werner ; le voici à Venise, séparé cruellement d'Isabelle et échappant à ses ennemis en s'envolant à bord de la montgolfière de l'ingénieur François Blanchard et montant jusque dans la Lune. Dans cette planète se déroulent des scènes d'un fantastique jamais égalé.

Voici, enfin, notre héros renonçant à son privilège d'éternelle jeunesse et acceptant de vieillir auprès de la compagne qu'il aime.

On a vu quels progrès accomplit sans relâche la technique de la couleur ; déjà admirable dans LA VILLE DONÉE, elle atteint ici des développements nouveaux, une richesse, un éclat inouis. Le film est un rêve des Mille et Une Nuits.

La salle du Rexy a connu avec ce film un résultat auquel il fallait s'attendre.

### Cécile est morte

La critique en général à Paris était excellente à la sortie de ce film policier qui mérite en effet beaucoup d'éloges et que le Familia a passé avec un très bon résultat. Ce qui frappe le plus c'est l'étonnante homogénéité des interprètes. Il est en effet remarquable de constater que tous les rôles sont tenus de façon remarquable même les plus réduits. Pas une note discordante chez les protagonistes. C'est une très grosse qualité qui doit être particulièrement soulignée car elle est fort rare. Quant à la trame policière, elle est très bien rendue et tient en haleine sans jamais lasser. Elle n'est pas davantage touffue comme dans certaines productions de même genre où il faut faire un véritable effort pour comprendre, effort presque aussi considérable que celui du policier du film pour découvrir le criminel. Cécile est Morte est un bel et bon exemple du type « policier » et il est à la portée de tous publics, ce qui lui donne professionnellement parlant un avantage qui n'est pas le moindre.

### Le Prince charmant

Un film avec Lucien Baroux est toujours attrayant, mais cette fois le sympathique artiste est mieux entouré que jamais, puisque les autres vedettes importantes sont René Faure et Jimmy Gaillard, toujours pétillants et bien dignes de figurer un prince charmant moderne. L'histoire de ce prince charmant et de sa future princesse constitue un film rempli de gaieté dans lequel la musique de jazz ultra moderne occupe un passage plein d'entrain. Les scènes drôles abondent et le



CF For PER 17

film rebondit vers la fin par une histoire de « gangsters » montée de toutes pièces par les acteurs pour les besoins de la cause. Les bagarres du dénouement sont réussies à souhait et déchaînent les spectateurs. Le PRINCE GIAMANT aura un beau succès populaire et a bien « travaillé » au Cinéac si on tient compte que la semaine de son passage a été plutôt une semaine difficile pour l'exploitation.

### Les Misérables

Il y a des films qui ne vieillissent pas. Nous en avons eu la preuve avec **Les Misérables** que le Cameo a repris en deux époques avec un succès vraiment triomphal. Tout en évoquant ce roman de Victor Hugo nous comprenons que le public ne se lasse pas de se plonger dans les étonnantes péripéties de cette œuvre tellement cinématographique. Certes, Victor Hugo ne songeait pas en écrivant son œuvre qu'il travaillait à un scénario des plus captivant pour le Cinéma et que des foules innombrables se presseraient dans des salles de spectacles pour frémir, se réjouir et pleurer aux aventures extraordinaires de Jean Valjean. Harry Baur a fait une composition qui est restée un véritable chef d'œuvre malgré les modifications de la technique du jeu des artistes au Cinéma. La version en deux époques des **Misérables** va de nouveau attirer les foules dans les salles qui auront l'avantage de la projection.

### Pierre et Jean

Le Rexy n'a pas désempé pendant la projection du film **Pierre et Jean** qui a duré trois semaines. Ceux qui ont lu le roman de Guy de Maupassant pouvaient se demander s'il était possible de faire un film avec un sujet qui apparemment n'était pas très « spectaculaire » mais ce doute est bien dissipé quand on a vu l'admirable production qui en a été tirée. Il est même trop banal de dire que c'est un beau film ; c'est mieux que cela. Du point de vue commercial, il est fait pour n'importe quelle clientèle et il est intéressant de noter avec quelle émotion et quelle intensité d'attention il est suivi par les spectateurs. Son succès tient certes de l'intérêt du roman conçu par de Maupassant mais on peut dire que l'interprétation le met en valeur avec une force peu ordinaire. Dans le nombre des interprètes qui « vivent » cette histoire avec une étonnante vigueur il faut placer au premier rang, Renée Saint-Cyr dont on n'oubliera pas facilement la création qu'elle a réalisée. Éclatante de jeunesse et de fraîcheur au début du film, elle doit ensuite, les années ayant passé, tenir le rôle d'une mère qui a vieilli et souffert tout en restant jolie. Il semble alors que les spectateurs restent en admiration devant cette femme qui sait incarner ce double rôle avec une telle science et une telle dignité. Son grimage est si parfait qu'on retrouve ses traits mais sans la reconnaître instantanément.

Il y a dans cette production quelque chose de profond qui vous étreint et un rythme qui vous emporte sans aucune longueur vers une fin qui ne déçoit pas. La mise à l'écran du roman de Guy de Maupassant et le succès qu'il obtient prouve combien il est possible, avec un bon découpage et des vedettes intelligentes, de faire des films de grande classe pour tous les publics avec des œuvres littéraires qui sembleraient à première vue assez peu « cinéma ».

De toute façon vous vous assurerez sur la vie un jour ou l'autre. Pourquoi pas dès maintenant ? Et c'est un placement or.

VOUS POUVEZ DÈS MAINTENANT ASSURER

## VOS BATIMENTS ET VOTRE MATÉRIEL

contre les

## RISQUES DE GUERRE

ou

SERVICE TECHNIQUE D'ASSURANCES DES DIRECTEURS DE CINÉMAS

J. G. PIÉTIN

55, rue de l'Hôpital-Militaire, LILLE (Tél. : 700-68)

PERMANENCE les Mardis et Vendredis

### AU CINÉ-CLUB DES FLANDRES

Le Dimanche 2 Avril, le Ciné-Club des Flandres a donné une séance de propagande, dans la grande salle du Palais de la Bière.

Le programme varié, a permis aux spectateurs d'apprécier différentes catégories de films en formats réduits, reportage, famille et documentaire, que les auteurs présentent.

Tout d'abord avec un retour en arrière de quelques années, M. Poulain fait revivre les coutumes des « Quat-z'arts » baptême d'étudiants et monome trépidant, bonnes photos, bref, une excellente entrée en matière.

M. Garet, nous promène ensuite dans Lille, un jour de neige avec « Il neige ». De bons intérieurs, avec des enfants sages incitent les amateurs à ce genre de film, le plus réalisable actuellement.

« Déjà », de M. Cadet nous fait assister à une fête bien familiale, puis qu'il s'agit d'une première communion. Ce film cependant très personnel, bien monté et émaillé de gags plaisants, captive toute l'assemblée. Notons en particulier un passage synchronisé d'une récitation qui permet outre les images, de conserver une voix chère.

En remplacement « d'Idylle en forêt » que M. Sohler ne put faire parvenir à temps, le Docteur Bataille passe en seconde partie un bon documentaire sur l'édification de la « Cité Hospitalière ». Cette bande assez lente permet de saisir les détails techniques de cette gigantesque construction, dont l'auteur commenta différents points.

Toujours du Docteur Bataille, « Combats de Coqs » et « Moulin de chez nous » en couleur où l'on retrouve les qualités techniques de l'opérateur.

En résumé une excellente après-midi, que nous souhaitons se voir renouveler pour recréer l'ambiance sympathique et de camaraderie antérieure.

### FILMS à sortir en

#### PREMIÈRE VISION

#### à LILLE

REXY : 12 mai, L'Amour suit des chemins étranges (Eclair-Journal).

CINEAC : 16 juin Lumière d'Été (Discina).

### A ROUBAIX

#### Une Soirée de gala au Casino

Le Vendredi 31 Mars a eu lieu au Casino de Roubaix une Soirée de Gala organisée par la « Maison du Prisonnier » de Roubaix et la Direction du Casino sur l'initiative et avec le concours de la Firme BRUITTE et DELEMAR, au Profit du Carnet du Pécule des Prisonniers de Guerre de Roubaix, sous la haute présidence de MM. Provo, Maire, et VORÉUX, Président de la Chambre de Commerce de Roubaix. Le spectacle avait été composé par M. BRUITTE qui sait toujours présenter une manifestation artistique avec un maximum de précision et de charme. La première partie du programme comprenait un spectacle de variétés et le rideau se leva sur Renée Isoré, charmante fillette de 12 ans 1/2, chanteuse et danseuse à claquettes. Nous devons insister sur ce jeune prodige qui a obtenu un joli succès bien mérité. Du reste, si on sait que cette enfant n'est pas une professionnelle du théâtre et qu'elle connaît à peine la musique. Il est du reste impossible de s'en douter un instant tant son jeu est nuancé tout en restant parfaitement simple et tant sa voix semble cultivée. Le timbre en est gracieux et souple et elle tient admirablement ses notes. Ajoutons qu'elle chante avec une extrême justesse et qu'elle respecte la mesure sans être elle chantait pour la première fois. Toutes nos félicitations à cette jeune artiste.

M<sup>me</sup> Renée Bell lui succéda dans un tour de chant très apprécié et sa présence au Casino était d'autant plus méritoire qu'elle remplaçait M. Marceau l'accordéoniste bien connu, empêché au dernier moment. M<sup>me</sup> Renée Bell avait bien voulu quitter pour un moment le Café Bellevue de Lille où elle remportait un très beau succès cette semaine-là. Aussi les Roubaixiens lui firent-ils un chaleureux « ouï ».

Le clou de la soirée était la présence au programme de M. José Torrès, le célèbre danseur espagnol de l'Opéra de Barcelone et de l'Opéra de Paris. José Torrès c'est le nom évocateur de l'art de la danse, son exhibition fut un véritable triomphe. Il fut obligé de s'échapper littéralement car le public ne se lassait pas de le rappeler et c'est avec beaucoup de bonne grâce qu'il accepta de bisser les plus jolis numéros de ses danses. Le « Boléro classique » fut particulière-

ment applaudi. M. Ramon Tragan, son accompagnateur, un musicien de grande classe interpréta quelques œuvres au piano avec un talent qui émerveilla l'assistance. On peut dire que le public roubaixien fut véritablement conquis par José Torrès, danseur étonnant, dont le charme, la souplesse et les qualités scéniques se confondent pour en faire un artiste bien séduisant.

Un orchestre de 20 solistes, dirigé par M. Paul Roue, bien connu dans notre région apportait à cette première partie un élément musical fort apprécié qui meubla très agréablement le spectacle.

Rien n'avait été omis. Pas même la gracieuse speakerine en la personne de M<sup>lle</sup> Odette Chantal.

A l'entr'acte on eût la surprise de voir apparaître M. Simons, le sympathique et légendaire « Alphonse » des sketches « Simons et Line Darlet » qui procéda avec M. Bruitte à une vente aux enchères à l'américaine, laquelle vente produisit une coquette somme qui viendra grossir le Carnet du Pécule du Prisonnier.

La deuxième partie fut consacrée à la projection du film « Adémaï, Bandit d'Honneur » avec le célèbre Noël-Noël, un film Bruitte et Delemar. La Presse en général a déjà écrit tout le bien qu'elle pensait de cette production dans laquelle Noël-Noël est vraiment d'un comique spirituel et le public du Casino a ratifié ce jugement en s'amusant follement pendant la projection du film.

Tout en apportant à la cause des Prisonniers une contribution appréciable, M. Bruitte a donné aux Roubaixiens un bien joli spectacle dont il a su, avec une grande psychologie, doser la composition, aussi bien dans la forme que dans le fond. Il peut être satisfait du résultat obtenu, car cette soirée a remporté le succès mérité et nous l'en félicitons bien vivement.

LE COURRIER.

A la suite du dernier bombardement de la Région, plusieurs cinémas ont été sinistrés. N'attendez pas qu'il soit trop tard pour assurer contre les risques de guerre vos bâtiments et votre matériel et pour mettre au point vos polices Incendie.

#### ERRATUM

C'est par erreur que nous avons indiqué la Maison Desmet et Malbrancke comme distributrice du film **Mahlia la Météisse**. Cette production est distribuée dans notre région par MM. JOANNIN et JOACHIM.

## ON NOUS DEMANDE...

Sous cette rubrique, nous répondrons de façon impersonnelle, dans la mesure de nos possibilités, à toutes les questions d'ordre professionnel cinématographique que l'on veut bien nous poser. Ecrire sous trois initiales par lettre adressée au « Courrier du Cinéma » portant la mention « Le Trait d'Union ».

Pour toute réponse directe par poste, indiquer l'adresse complète et joindre 10 fr. en mandat poste pour chaque question posée.

T.C.B. — J'ai un film en contrat dont la date limite est expirée depuis fin Mars. Or ce film n'a encore jamais été projeté sur Lille. Suis-je en droit de l'annuler ou peut-on m'obliger à le passer ?

R. — Vous êtes en droit d'annuler tout film traité dans les trois jours qui suivent la présentation corporative ou la première projection publique du film à Lille. S'il est exact que le film dont vous nous parlez n'a jamais été présenté ni projeté publiquement à Lille, vous avez parfaitement le droit de l'annuler et il ne peut vous être fait obligation de le passer.

Toutefois, nous vous conseillons de vous renseigner au préalable sur la valeur commerciale de ce film, car bien que n'ayant pas encore été projeté à Lille, il peut néanmoins convenir à votre clientèle.

L.T.S. — Nous avons traité en deuxième vision sur X avec priorité sur la première vision de Y. Nous nous apercevons maintenant de cette erreur, mais notre client d'X exige

le respect de sa priorité et menace de nous réclamer des dommages-intérêts si nous passons outre. Or, avisons-nous le droit d'accorder une telle priorité ?

R. — Oui, vous avez parfaitement le droit d'accorder cette priorité, puisqu'il n'existe, jusqu'à présent, aucun texte, limitant les privilèges, mais il est évident que, ce faisant, vous avez commis une lourde faute. Il ne vous reste plus qu'à faire contre mauvaise fortune bon cœur en faisant honneur à votre signature.

R.A.N. — La localité que j'exploite est évacuée partiellement. Il ne reste plus que le tiers de la population, et je vais bientôt me trouver dans l'obligation de fermer. Qu'advient-il des films que j'ai en contrats ? Serais-je obligé de les passer par la suite ?

R. — Tout dépend de la durée de votre fermeture forcée. D'après les conditions générales en vigueur les contrats de films sont suspendus pendant les deux mois qui suivent une fermeture pour cas de force majeure. Au terme de ce délai, les contrats peuvent être résiliés de plein droit si bon semble à l'une ou à l'autre des parties, par simple lettre recommandée avec accusé de réception.

Toutefois il est possible que dans les circonstances actuelles, devant le nombre de fermetures pour cas de force majeure, une réglementation différente soit prochainement établie. Vous en serez certainement averti par votre Comité d'Organisation.

LE TRAIT D'UNION.

## LA SEULE SAUVEGARDE

DU DIRECTEUR DE CINÉMA

EST

## L'ASSURANCE SUR LA VIE

QU'IL LE VEUILLE OU NON

## Si vous désirez savoir pourquoi

DEMANDEZ-LE AU

SERVICE TECHNIQUE D'ASSURANCES DES DIRECTEURS DE CINÉMAS

du Nord de la France

J.-G. PIÉTIN

55, rue de l'Hôpital-Militaire LILLE (Tél. 700.66)

## UNE IMPORTANTE QUESTION FISCALE

Pratiquement, tous les Industriels et Commerçants savent que l'Administration des Contributions Directes permet aux Entreprises d'utiliser une partie des bénéfices réalisés pour garantir au personnel salarié de Direction et de Cadre, qui se trouve exclu des Assurances Sociales, des avantages tels que :

— La protection de leur famille en cas de décès prématuré.

— La protection de leur vieillesse.

Certaines firmes ont estimé intéressant de profiter de ces dispositions fiscales pour faire garantir leur personnel de Direction et de Maîtrise. Les primes sont alors passées par frais généraux, toutefois les intéressés sont obligés d'inclure le montant de ces primes dans leurs salaires effectifs et doivent de ce fait acquiescer sur ces primes l'impôt sur les traitements et salaires.

Nous informons les lecteurs du « Courrier du Cinéma » qu'il vient d'être mis au point une formule d'assurance qui, non seulement permet à la firme soucriptrice de considérer ces primes comme frais généraux, mais évite aux intéressés d'en faire déclaration au fisc, sous forme de complément de salaires.

Il résulte de l'application de cette formule que les primes de cette assurance se trouvant payées pour une part très importante (pouvant se fixer à 50 % en moyenne) par l'économie réalisée sur impôts (impôts sur bénéfices industriels et commerciaux, impôts sur super-bénéfices de guerre). L'intérêt d'une telle combinai-

son est absolument indiscutable, notamment pour les Directeurs de Cinémas qui collaborent avec leurs enfants ou gendres, et les appointent en tant que salariés. L'opération peut également être réalisée en faveur :

1° Des associés-gérants des S.A.R.L. lorsque l'ensemble des associés gérants est minoritaire.

2° Des associés non gérants d'une S.A.R.L. lorsqu'ils sont salariés.

3° Des Présidents-Directeurs des Sociétés anonymes et en général en faveur de toute personne dont les gains sont passibles de l'impôt sur les traitements et salaires.

Après le paiement de trois annuités, la firme soucriptrice peut, si elle le désire ou si elle s'y trouve contrainte par la situation économique, cesser le paiement des primes, SANS QU'IL N'EN RÉSULTE AUCUNE PERTE, il s'agit donc d'une opération n'engageant en rien l'avenir.

Cette forme nouvelle d'assurance présente des avantages incomparables :

1° Au point de vue fiscal.

2° Au point de vue prévoyance (garantie des risques de guerre).

3° Au point de vue social.

Pour obtenir tous renseignements complémentaires SANS AUCUN ENGAGEMENT DE LEUR PART, les lecteurs du « Courrier du Cinéma » peuvent s'adresser à M. J.-G. Piétin, Directeur du Service Technique d'Assurances des Directeurs de Cinémas du Nord et du Pas-de-Calais, 55, rue de l'Hôpital-Militaire, Lille. — Tél. 700.68.

### Les PROCHAINES PRODUCTIONS

Pamela.  
Un Jour de Chance.  
Le Merle Blanc.  
La Fiancée des Ténébres.  
Projets déposés  
mais non encore autorisés  
Lunegarde.  
Silvye et le Fantôme.  
La Cage aux Rossignols.  
Mariage inattendu.  
La Belle et la Bête.  
Sérénade bleue.

### NOUVELLES BRÈVES

— Fernandel aurait l'intention d'incarner Tartarin dans une version nouvelle de Tartarin sur les Alpes.  
— La Direction générale de la Cinématographie Nationale pense déjà au Grand Prix du Dessin animé. Prix Emile Cohl, d'un montant de 50.000 francs.  
— L'industrie du film Espagnol se développe. 36 films ont été produits en 1943 contre 15 en 1939.  
— On prête à Roland Dorgettes l'intention d'adapter pour l'écran l'œuvre célèbre de Courteline : Bou-BouROCHE.

### PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emplois : 5 fr. la ligne.  
Achat et vente de matériel : 20 fr. la ligne.  
Annonces commerciales pour la vente de salles : 50 fr. la ligne.  
Les petites annonces sont payables d'avance.  
L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

### DEMANDES D'EMPLOIS

COMPTABLE cherche comptabilités domicile. — Rép. aux lettres A.R.E.

DAME demande emploi Ouvreuse — Rép. aux lettres G.R.S.

HOMME, à toute main, cherche emploi Cinéma. — Rép. aux lettres V.X.T.

### VENTE DE MATÉRIEL

Installation complète Nitzsche Nalpas comprenant : 2 projecteurs, 2 transformateurs, 2 amplis, 1 haut-parleur et divers. Bon ordre de marche. Ecrire ou voir RADIO-CINÉ, 23, rue du Général Sarrail, Roubaix.

C. DELEMARRE 53, Rue de Lens, LA BASSEE

Téléphone 82

BUREAU DE LILLE : le Vendredi de 9 à 18 h.

20, rue du Priez (à côté du Pingouin) Tél. 547-86

Charbon «CIPLARC» LE MATÉRIEL DE TOUTE QUALITÉ

Toutes les amensons en magasin «IDÉAL ROCHER»

AMPLIS - PRÉAMPLIS SECTEUR

DÉPANNAGE -- REPARATIONS

Rendez-lui visite. Il est à votre disposition gracieusement.

**Malgré les circonstances, mise en chantier de deux nouveaux grands films français**

On vient de donner simultanément aux Studios Saint-Maurice, à Joinville, le premier tour de manivelle de deux nouvelles productions Eclair-Journal : *La Fiancée des Ténébres* et *Florence est folle*.

Le scénario de *La Fiancée des Ténébres* dû à Gaston Bonheur et Serge de Poligny, restituera sur le plan moderne le climat pittoresque de l'hérésie albigeoise. Ce film réalisé par Serge de Poligny, avec le concours du Chef Opérateur Roger Hubert, sera tourné dans le cadre prestigieux de la Cité de Carcassonne et dans d'imposants décors reconstitués en studio. Il aura pour principaux interprètes : Pierre-Richard Wilm et Jany Holt, Simone Valère, Anne Belval, Charpin, Delmont, Gabaroché et Line Noro, compléteront cette brillante distribution.

Dans une note toute différente, le sujet de *Florence est folle*, d'un comique irrésistible, donnera à Annie Ducaux et André Luguet, une nouvelle occasion de manifester ensemble leur brio et leur fantaisie. Mise en scène par Georges Lacombe, illustrée par Armand Thirard, cette production aura pour autres interprètes Marcelle Praince, Yves Deniaud, Palau, Armontel, et Louvigny.

Ces deux grandes productions Eclair-Journal sont ainsi placées sous le signe de la qualité, tant au point de vue du sujet que de la réalisation et de l'interprétation.

**La « Nuit du Cinéma 1944 » a égalé celles des années précédentes**

La « Nuit du Cinéma » s'est déroulée dans le cadre gigantesque du Gaumont-Palace... Toutes les places étaient prises... du moins dans la salle. Sur la scène, en effet, manquaient les deux tiers des vedettes. Et pourtant la soirée était consacrée aux œuvres sociales du cinéma. Il eut été naturel que les artistes vivant de la deuxième industrie Française prissent la peine de se déranger...

Ce sont les artistes de music-hall et du cirque qui se sont dévoués... La séance commencée à 22 h. 30, s'est terminée le lendemain matin à 7 h. 30... On vit défiler Georges Guétary, Serge Lifar, Lisette Darnoval et Yvette Chauviré, Raymond Souplex, Anna Névéda, Richard



Mona GOYA et Tino ROSSI dans « MON AMOUR EST PRÈS DE TOI ».

(Cliché Tobis)

Blareau et son orchestre, Marie Bizet, les quelques autres chanteurs, danseurs et acrobates. Le cinéma fut représenté par Bernard Blier, Jacques Dumesnil, Jean Tissier et sa femme, Furet et Desailly dans un numéro charmant, Fernand J, Saturnin Fabre, Pierre Mingand,

Raymond Rouleau, venu en courant des studios Pathé et reparti aussitôt. Vitold, Jean Rigaux, Jean Paqui et Gisèle Pascal, Alain Cuny, très modestement mêlé aux spectateurs, Mona Goya et quelques autres...

Naturellement le spectacle n'était pas présenté par un acteur de cinéma. Jacques Méran a pris la lourde tâche sur ses épaules et s'est évanoui dans sa loge vers 4 heures du matin...

À 5 heures, il eut quand même la force de mener les enchères... M. Chataigner lui disait de vendre la robe et le manteau 50.000 fr., que ce serait déjà beau. Lui espérait en tirer 600.000 fr... Il était si tard, les bourses endormies, il en obtint 260.000. C'était déjà un triomphe.

Jacques Méran eut tous les ennuis que sa fonction impose : c'est-à-dire d'endiguer les acteurs qui, arrivés à la même heure, veulent à toute force passer sur-le-champ.

On s'étonna de l'absence d'Annie Ducaux qui, cependant, avait préparé un sketch... A la dernière minute, un coup de téléphone prévint qu'elle ne viendrait pas, fatiguée par ses journées de studio.

Le motif méritait considération. Il faut manifester un peu de reconnaissance à Mona Goya qui apparut en quelques heures la chanson que Michèle Alfa chante dans « *L'Aventure est au coin de la rue* ». Comme elle ne la savait guère en entrant sur scène, Christiane Delyne lui soufflait les mots derrière le rideau. Elle s'en tira très honorablement...

Somme toute, la Nuit du Cinéma a été un succès... égal à celui des années précédentes.

**Cent sportifs transformés en... danseuses !**

Il s'en est fallu de peu, pour que jamais ne s'achève la réalisation du ballet gigantesque du film *Rêve Blanc*. Cette sorte d'apothéose noire et blanche exigeait en effet cent patineuses capables d'exécuter les difficiles mouvements de danse. Et après bien des recherches on n'avait pu réunir qu'une cinquantaine de jeunes filles. Aussi von Czifra se demandait s'il devait abandonner son projet, lorsque son assistant eut une idée générale, il convoqua immédiatement les meilleures équipes de hockey sur glace, et après sélection réunit plus de cent garçons acceptant de se prêter au stratagème suivant :

Savamment maquillés et vêtus de « tutus » ils devinrent de séduisantes danseuses ! Et ils jouèrent si bien leur rôle qu'à la projection, le metteur en scène lui-même n'en croyait pas ses yeux !

Il s'agit d'un charmant épisode du film *Rêve Blanc*, production Wien-Film, dont on ne saurait nier la qualité spectaculaire et l'entrain joyeux du sympathique couple formé par Wolf Albach, Retty et la championne artistique Olly Holzmann.

**LE VOYAGEUR SANS BAGAGE à l'écran et au théâtre**

M. Jean Anouilh va connaître la fortune de voir une de ses œuvres les plus marquantes, *Le Voyageur sans Bagage*, occuper à la fois l'écran, où il la transposa lui-même et la scène du théâtre de la Michodière, où elle est reprise.

Le fait s'est déjà produit, mais il est, croyons-nous, assez exceptionnel qu'un tel synchronisme se double du fait que deux au moins des principaux interprètes joueront le même rôle à la scène et à l'écran, alors qu'ils n'en ont pas été les créateurs au théâtre, puisque aussi bien il s'agit d'une reprise et que c'est chez les Pitoëff, aux Mathurins, que l'œuvre de M. Jean Anouilh fut présentée au public.

Nous verrons donc à la Michodière M. Pierre Fresnay et Mme Marguerite Deval dans les personnages qu'ils ont campés à l'écran, et c'est Mlle Renée Devillers qui tiendra le rôle joué dans le film par Blanchette Brunoy.

La première représentation de cette reprise sera donnée au bénéfice de l'Association des Artistes dramatiques.

Ceux qui sont assurés sur la vie ne regrettent qu'une chose c'est de ne pas avoir souscrit un plus gros capital. Et c'est un placement or.

MARCEL HERRAND, YOLANDE LAFFON  
ALEXANDRE RIGNAULT  
dans un film de  
J. de BARONCELLI  
LUCIEN COEDEL et GERMAINE KERJEAN  
**LES MYSTÈRES DE PARIS**

Parmi les bouges des faubourgs sordides où vivent des êtres animés des sentiments les plus bas, sur le Boulevard du Crime comme dans les élégants salons du Café de Paris ou chez le grand due Rodolphe, c'est à travers les aspects les plus divers, les plus inattendus du Paris d'autrefois que Jacques de Baroncelli nous transporte avec son dernier film *Les Mystères de Paris*. Le fameux roman d'Eugène Sue figure encore dans toutes les bibliothèques. Depuis un siècle il a soulevé tant d'émotion, fait couler tant de larmes,

qu'on peut aujourd'hui le considérer comme un thème légendaire.

Adoptée par Maurice Bessy, dialoguée par Paul Vialar, interprétée par d'excellents acteurs, parmi lesquels nous citerons Yolande Laffon, Marcel Herrand, Alexandre Rignault, Lucien Coedel, Germaine Kerjean, etc..., cette œuvre populaire est devenue un film dont le succès sera au moins égal à celui du livre, puisqu'il a le privilège de rendre vivantes et présentes les immortelles figures créées par le romancier.

PATHE CONSORTIUM CINEMA présente  
YVONNE PRINTEMPS  
PIERRE FRESNAY  
**JE SUIS AVEC TOI**  
LOUVIGNY - JEAN MEYER  
LUCE FABIOLLE - PALAU  
PAULETTE DUBOST et BERNARD Blier  
Réalisation de HENRI DECORN

UNE ÉMOUVANTE  
COMÉDIE  
SENTIMENTALE

Adaptée d'un très joli roman de Lucie DELARUE - MARDRUS

**GRAINE  
AU VENT**

avec

**CARLETTINA**  
Jacques DUMESNIL  
Gisèle CASADESSUS  
Marcelle GENIAT  
Lise DELAMARE

Production LUX  
Distribuée par  
BRUITTE & DELEMAR

# REGINA-DISTRIBUTION

REGINA



DISTRIBUTION

après ses derniers grands succès :

La Maison des 7 Jeunes Filles

Le Bienfaiteur

La Femme que j'ai le plus aimée

Le Camion Blanc

A la Belle Frégate

Le Secret de Madame Clapain

## LE COMTE DE MONTE-CRISTO

vous annonce

une Production JASON-REGINA

**Pierre BLANCHAR**

(Le Chevalier de Lagardère)

dans

# LE BOSSU

Réalisation de **Jean DELANNOY**

d'après l'œuvre célèbre de Paul FEVAL

et

UNE GRANDE PRODUCTION RÉGINA

# LE PÈRE GORIOT

Réalisation de **Robert VERNAY**

d'après l'œuvre de BALZAC

REGINA



DISTRIBUTION

# REGINA-DISTRIBUTION

AGENCE RÉGIONALE :

36, rue Anatole-France, LILLE — Téléphone 538-35



# ÉCLAIR-JOURNAL

ajoute un nouveau fleuron  
à sa couronne



## PIERRE FRESNAY



DANS

# LE VOYAGEUR SANS BAGAGE

Un film de Jean ANOUILH

UN SUJET UNIQUE

UNE INTERPRÉTATION SANS ÉGALE

UN FILM SANS PRÉCÉDENT

**C'EST UNE PRODUCTION ECLAIR-JOURNAL**

AGENCE DE LILLE : 7, rue de l'Hôpital-Militaire (Tél. : 749-19)

# A NOTER



DANS LA

## Production à venir

### Un homme a perdu son passé...

Il a tout perdu, jusqu'à son nom. Il répond, sans conviction, à celui de Gaston, qu'on lui a donné au hasard. A vingt-cinq ans, une commotion a vidé son cerveau de tout contenu, l'a dépouillé de son bagage d'être humain : liens familiaux, affections, goûts, connaissances acquises... Il est reparti, dans la vie comme un tout petit enfant, un enfant trouvé qui ne sait d'où il vient et à qui il faut tout apprendre... Et maintenant il est redevenu un homme, mais un homme à la mémoire courte pour qui les vingt-cinq premières années de sa vie demeurent une page blanche. Il se met à la recherche de ce passé perdu et la tragédie comédie commence.

Ce rôle curieux d'amnésique est magnifiquement interprété par Pierre Fresnay dans *Le Voyageur sans bagage* : Un grand film, d'une puissance originale, réalisé par Jean Anouilh, d'après son œuvre célèbre. Une production éclair-Journal. Vous y applaudirez encore, en tête d'une distribution éclatante, Blanchette Brunoy, Marguerite Deval et Pierre Renoir.

*Le Voyageur sans Bagage* : Un film sans précédent.

### « Cécile est morte » connaît un grand succès à l'Olympia

En dépit des difficultés présentes d'exploitation, *Cécile est morte* connaît à l'Olympia un succès marqué. L'intrigue remarquable imaginée par l'éminent spécialiste du récit criminel Georges Siménon, est une des meilleures qui soient sorties de sa plume, par la soudaineté des coups de théâtre et aussi par la variété des milieux sociaux dans lesquels nous sommes conduits. Albert Préjean a adopté avec une autorité saisissante, le personnage de détective « Sympathique » qui procède par intuition... Sous son flegme apparent, sa feinte indifférence, ses soi-disant distractions, perce toujours la tension d'un esprit qui ne connaît pas de relâche. Cette nouvelle production Continental Films réalisée par Maurice Tourneur est un excellent exemple de film policier qui passionnera les foules.

### Le Colonel Chabert

René Le Hénaff a reconstitué, sur le Polygone de Vincennes, la fameuse charge d'Eylau pour une scène du film *Le Colonel Chabert*.

Deux cents cavaliers de la Garde de Paris ont pris part à cette charge dont la mise en scène revient à la coquette somme de 1.500.000 francs environ.

De nombreuses tranchées avaient été creusées sur le terrain, dans lesquelles prirent place une douzaine d'opérateurs dont cinq spécialisés dans les prises de vues d'actualités ; un autre tourna juché sur la grande échelle des pompiers. Enfin, une route bitumée de trois cents mètres avait été établie pour permettre de suivre cette charge en « travelling ».

### Farandole

Une revenante, C'est Tela Tchai qui découvrit Pabst et qu'il fit débiter dans le rôle de Tanit-Zerga de la deuxième Atlantide. Tela Tchai, authentique géant fut longtemps modèle ; elle posa pour quelques peintres célèbres. C'est dans l'atelier de l'un de ceux-ci que le réalisateur de *l'Opéra de Quat'sous* la rencontra.

Tela Tchai reparaitra dans *Farandole* où elle joue le rôle d'une diseuse de bonne aventure...

### Le « tandem » du succès...

On n'a pas oublié le succès remporté l'an dernier par *Le Voile Bleu* où Gaby Morlay, dont la carrière était déjà riche, a fait sans doute sa meilleure création.

Voici que Jean Stelli, le metteur en scène du *Voile bleu* reprend aujourd'hui une nouvelle production avec Gaby Morlay comme vedette. Il semble qu'on puisse, d'ores et déjà, prévoir un succès égal à ce film dont le scénario a été tiré d'une des meilleures pièces d'Henry Bataille : *L'Enfant de l'Amour*.

Les premières prises de vues ont eu lieu dans un décor représentant le salon de l'appartement où Liane Orland, l'héroïne du film, reçoit son fils François Périer, dont l'existence est ignorée de tous.

Aux côtés de Gaby Morlay, Claude Géria, Aimé Clariond et François Périer qui tiennent les rôles principaux, on verra également dans ce film : Vissières, André Bervil, Martial Rébe, Carnège, Jean Davrand, etc...

### Delmont à l'épreuve

Serge de Poligny a commencé à tourner la *Fiancée des ténébres* au studio de Joinville.

La *Fiancée des ténébres*, c'est Janij Holt... très pâle, avec une robe noire, une cape blanche et une éternelle cigarette aux doigts... Ainsi nous apparaîtra-t-elle, avec Pierre-Richard Wilm et Delmont...

Delmont joue un rôle d'infirme. Tout le long du film il tournera assis dans un fauteuil à roues, une couverture sur les genoux et de vieux manuscrits. Il ne se lèvera que pour mourir...

C'est un rôle en apparence de tout repos... Mais pour un homme actif, il impose une somme de fatigue inimaginable... autant physique que morale.

### Bientôt

#### « La Vie de Plaisir »

Le grand film *La Vie de Plaisir*, production Continental-Films réalisée par Albert Valentin, va paraître prochainement sur les écrans. Il s'agit d'une grande production qui nous conduira à travers des cadres très variés, vers la conclusion heureuse d'une grande intrigue parisienne. Un mariage mondain, une chasse à courre avec bénédiction des meutes, un après-midi de tir aux pigeons à Bagatelle, un divorce élégant au Palais de Justice, des séances animées de conseils d'administration, un solennel conseil de famille tenu dans une vieille et noble maison, sont quelques-uns des épisodes de cette action brillante et variée. Un ton de satire très soutenu anime la plupart de ces péripéties, dénonçant certaines hypocrisies sociales et le sens précis des intérêts matériels qui conduisent certaines négociations mondaines... *La Vie de Plaisir* est une grande comédie mondaine animée par Albert Préjean, Claude Génia, Aimé Clariond, Jean Servais, Maurice Escande, Noël Roquevert, Jean Paqui, Roger Karl, Yolande Laffon, etc...

### « Réveries »

La vie sensible du grand musicien Robert Schumann sera évoquée par le film *Réveries* que réalise Harald Braun. Avec sa femme, la grande pianiste Clara Wieck, et leur ami, le compositeur Brahms, on voit paraître également dans ce film le grand Franz Liszt. Plusieurs morceaux de Schumann seront entendus ; ils sont exécutés par l'éminent pianiste Schultze, l'un des plus brillants virtuoses actuels. Un concert de Clara Wieck et Liszt du Conservatoire de Paris sera reconstitué.



Féerie sur la glace dans « RÊVE BLANC »

(Cliché Tobis)

### Triomphal succès de « Je suis avec Toi »

C'est un succès sans précédent qui vient d'accueillir le nouveau film de Henri Decoin, dans lequel Yvonne Printemps et Pierre Fresnay ont déployé une étincelante fantaisie. Jamais ces comédiens incomparables n'avaient trouvé réunies dans un même film tant d'occasions de nous émerveiller par la variété d'un jeu constamment renouvelé.

Le dialogue de Pierre Bénard traduit avec esprit les choses du cœur ; quant à la mise en scène de Decoin, vivante, délicate et sensible, elle constitue un véritable enchantement. Le scénario original de Crommelynck, l'adaptation de Marcel Ribet, la partition musicale de Sylviano concourent à la perfection de l'ensemble.

Cette production ravissante a charmé le Tout-Paris qui n'a pas souvent l'occasion d'applaudir une œuvre de cette qualité.

Yvonne Printemps, qui n'avait pas reparu à l'écran depuis *Trois Valse*, a pu donner dans *Je suis avec toi* la mesure d'un talent qui ne cesse d'étonner.

### Un film vrai : Coup de Tête

Pierre Mingand qui lentement se remet de son accident survenu lors des prises de vues de « Coup de Tête », prêt son concours à une manifestation de charité, est paru sur la scène en s'appuyant sur une canne et en tirant la jambe. Il fut chaleureusement applaudi. Deux spectatrices surprises déclarèrent : « Tiens, son accident est vrai, ce n'est pas un truc de publicité, décidément le métier d'artiste n'est pas de tout repos ». Non, le métier d'artiste a parfois ses aléas, et Pierre Mingand a payé chèrement son désir de faire vrai. Lorsque les spectateurs verront le film de René Le Hénaff, ils seront étonnés par l'action et verront que les efforts de tous les collaborateurs qui ont contribué à la réalisation de *Coup de Tête* ont abouti à faire un film poignant et sincère.

### Les Enfants du Paradis

Après avoir tourné à Nice, les dernières scènes de *Les Enfants du Paradis*, Marcel Carné a regagné Paris où de légers raccords restent à faire. Jean-Louis Barrault, qui joue le rôle de Debureau, a réglé lui-même, avec le metteur en scène, la plupart des scènes, de pantomime qui seront intercalées dans cette évocation de Paris à la fin du romantisme.

Détail imprévu : le décor du boulevard du Temple, édifié à Nice en extérieurs, avait été construit pour des prises de vues à réaliser en septembre-octobre. Effectuées en mars — le film fut interrompu par les événements méditerranéens — l'orientation ne permit plus que de tourner deux ou trois heures, par jour au lieu de six... Quand le public voit un film, songe-t-il à tous ces curieux aspects du cinéma, au temps perdu parce que la courbe solaire n'est pas la même d'un mois à l'autre et qu'un décor, comme une mosquée, n'est pas orienté au hasard ?...

### Yvonne Gaudeau de l'Odéon débutera au cinéma dans « Le Bossu »

Le Bossu, production Jason-Régina, dont Pierre Blanchard sera la vedette et Jean Delannoy le metteur en scène, nous vaudra un début sensationnel à l'écran. Elle interprétera les rôles d'Aurore de Caylus et de Claire de Nevers.

Début sensationnel car, engagée à l'Odéon en 1942 après le concours du Conservatoire où elle avait remporté un 1<sup>er</sup> prix de Comédie, Yvonne Gaudeau s'est affirmée dans le répertoire et dans les quelques rôles qu'elle a créés — (le dernier est la *Femme punie*, comme une artiste jeune mais déjà en pleine possession de merveilleux moyens.

Avec Yvonne Gaudeau, c'est une artiste de la scène, consacrée par le succès, qui vient au cinéma. D'une beauté très photogénique, fine et racée, souple silhouette à qui le sport a donné de la vigueur, nul doute que cette nouvelle venue ne trouve dans *Le Bossu* la faveur du Grand Public des salles obscures.

### Une rixe au studio...

Le plateau des studios de Neuilly a été témoin cette semaine d'une scène peu ordinaire. Deux acteurs bien connus, Albert Préjean et Jean Marchat, en sont venus aux mains. Le créateur du commissaire Maigret — dont on connaît pourtant la belle forme sportive — y reçut un coup magistral de Jean Marchat qui l'envoya rouler dans le décor. Mais on put voir bientôt dans la suite du combat la parfaite technique de ce comédien qui est aussi un sportman accompli... Que nos lecteurs se rassurent cependant ! Il ne s'agissait là que d'une scène exigée par le scénario des *Caves du Majestic* dont Richard Pottier poursuit actuellement la réalisation.

Cette production Continental-Films met en scène une nouvelle enquête du commissaire Maigret dont Suzy Prim, Gina Manès, Florelle, Denise Bose, Gabriello et Denise Grey sont avec Préjean, J. Baumer et Marchat les principaux interprètes.

### L'ole... du studio

Les visiteurs étaient quelque peu surpris, en pénétrant dernièrement dans la cour des studios d'Épinay, d'y découvrir une belle oie qui semblait toute fière de se trouver là.

Comme une grande vedette elle attendait son tour d'entrer en scène... Dans le film d'Yves Allégret *La Boite aux Réves*, cette oie sera la fidèle compagne de quatre garçons très « bohèmes », un fétiche dont ils ne voudront jamais se séparer. Et cette figurante de choix donnera prétexte aux « gags » les plus étourdissants.

Mais le chef accessoiriste veillait plus attentivement encore sur sa précieuse pensionnaire craignant que quelque témoin ne soit tenté d'interrompre brusquement la carrière de cette nouvelle vedette...

# ADIEU... LEONARD! TORN AVARA JE SUIS AVEC TOI LES MISERABLES (deux époques)

annonce  
PATHE-CONSORTIUM-CINEMA  
LA PROCHAINE SORTIE DES

2  
PLUS GRANDS  
SUCCÈS ACTUELS

1<sup>re</sup> Une révolution dans le domaine du film policier

L'AVENTURE  
EST AU COIN DE LA RUE  
RÉALISATION DE J. DANIEL NORMAN  
Production Pathé-Cinéma - Bervil Film

UNE ŒUVRE FORMIDABLE  
1<sup>er</sup> DE CORDÉE  
RÉALISATION DE LOUIS DAQUIN  
Production Pathé-Cinéma - Ecran Français



Louez... PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA  
LA MARQUE DES GRANDS SUCCÈS FRANÇAIS

AGENCE DE LILLE : 2, Place de la République — Téléphone 725-72

# LES NOUVEAUX FILMS



## Graine au Vent

Comédie sentimentale  
avec Carlettina

BRUITTE et DELEMAR 90 min.

Origine : Française.

Cette émouvante comédie sentimentale adaptée d'un très joli roman de Lucie Delarue-Mardrus, qui avait déjà fait l'objet d'un film muet, connaîtra certainement un vif succès auprès du grand public. On y trouve, en effet, des éléments qui portent à coup sûr : il s'agit d'une petite fille de 12 ans, véritable sauvageonne, dont s'éveille l'instinct du sentiment maternel lorsque sa maman étant morte en couches, elle doit s'occuper de sa petite sœur. On relève dans le film de jolies scènes souvent attendrissantes, qui feront couler les larmes des spectateurs. A noter de très beaux extérieurs magnifiquement photographiés. La réalisation est soignée. La jeune Carlettina est la vedette du film, qu'elle joue avec adresse.

En Normandie, le sculpteur Bruno Horp (J. Dumesnil) vit avec sa jeune femme, maman Germaine (Gisèle Casadesu) et leur fille de 12 ans, Alexandra (Carlettina), véritable petite sauvageonne qui ne rêve que braconnage, école buissonnière et « sèche » souvent la classe. Maman Germaine meurt en couches et Bruno regarde la petite fille qui vient de naître et a coûté la vie à sa mère comme une intruse et la fait mettre en nourrice. Alexandra en ressent un immense chagrin. Elle découvre que sa petite sœur est maltraitée par la nourrice (Odette Tulzac) et prend sur elle de la ramener à la maison malgré l'opposition de son père et de la servante (Lise Delamarre), qui voudrait épouser Bruno. Alexandra, complètement transformée par le devoir qui lui incombe, ramènera l'ordre et le bonheur à la maison.

## Béatrice devant le désir

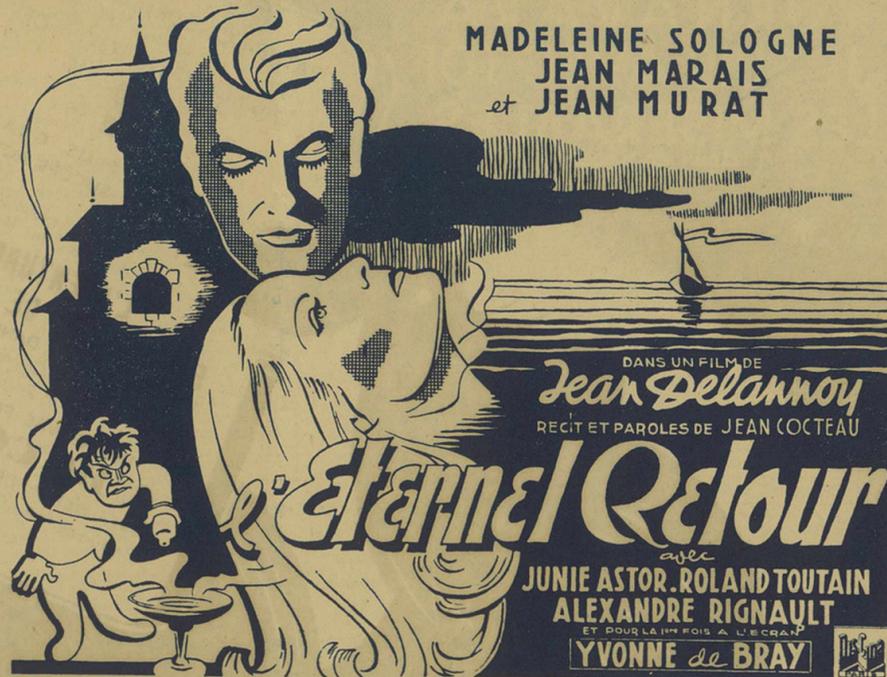
Comédie dramatique

avec Renée Faure et Fernand Ledoux  
DECROG 97 min.

Origine : Française.

Comédie montrant le premier amour d'une jeune fille, contrarié et qui triomphe. Renée Faure qui avait été très remarquée dans « Les Anges du Péché » et qui est à la Comédie-Française une des jeunes artistes les plus en vue, donne à ce rôle une fraîcheur et une délicatesse, une réserve et une sensibilité parfaites et très prenantes. Réalisé dans le Midi, le film montre de beaux aspects de la Côte d'Azur et des intérieurs très luxueux. Scènes de cabaret, intermèdes de chant et de danse.

Le docteur Mauléan (Fernand Ledoux) recueille la fille d'un camarade d'enfance et l'éleve. Jeune fille, Béatrice (Renée Faure) s'éprend de Jacques Richelière (Jacques Berthier), fils d'un ami (Jules Berry) de son tuteur. Mais Mauléan refuse la main de Béatrice dont la jeunesse lui est devenue nécessaire, en laissant croire à Jacques que la jeune fille est sa maîtresse. Au cours d'un séjour de vacances dans le Midi, Mauléan ne réussit pas à distraire Béatrice de son ennui. Elle voit Jacques et comprend que leur rupture est définitive sans en deviner la raison. Mauléan la retient de justesse au moment où elle allait s'abandonner à un banal séducteur, José (Gérard Landry), et il lui demande de devenir sa femme. Béatrice accepte. Mais, au dernier moment, elle le repousse ; il comprend et disparaît, laissant en présence Béatrice et Jacques.



MADELEINE SOLOGNE  
JEAN MARAIS  
et  
JEAN MURAT

DANS UN FILM DE  
*Jean Delannoy*  
RECIT ET PAROLES DE JEAN COCTEAU

## Eternel Retour

avec  
JUNIE ASTOR, ROLAND TOUTAIN  
ALEXANDRE RIGNAULT  
ET POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN  
YVONNE DE BRAY

## Cécile est morte

Drame policier

avec Albert Préjean  
A.G.E. 90 min.

Origine : Française.

Ce nouveau roman de Simenon, l'un des plus populaires auteurs policiers, a été porté à l'écran par un nos de plus habiles metteurs en scène, Maurice Tourneur. La conjonction de ces deux talents nous vaut un ouvrage bien fait, solide. Ici le drame et le comique sont parfaitement dosés sans jamais déteindre l'un sur l'autre, sans ridicule. Comme dans « Picpus », le rôle du commissaire Maigret est tenu par Albert Préjean avec beaucoup d'aisance et de pittoresque. Tous les éléments qui font un bon roman et un bon film policier sont réunis ici. Il y a quelques ingénieuses notations de détail. Ce film est assuré d'une excellente carrière et convient à tous les publics.

Cécile Pardon (Santa Belli) qui vit avec sa tante, Juliette Boynet (Germaine Kerjean), importune le commissaire Maigret (Albert Préjean) à propos d'un mystérieux visiteur qui chaque soir hante l'appartement qu'habitent les deux femmes. Or, au cours d'une opération de police, Maigret découvre dans une chambre d'hôtel une jeune femme assassinée qui n'est autre que Gilberte Pardon, sœur de Cécile, arrivée depuis peu de La Rochelle. Et quand il rentre à la P. J. c'est pour découvrir le cadavre de Cécile dans un placard. Il se rend chez Mme Boynet et trouve la vieille dame étranglée dans son lit. Malgré ses chefs, Maigret arrête M. Dandurand (Jean Brocard), voisin de Mme Boynet et qui s'occupait de ses comptes, venant la voir chaque soir à l'insu de tous. Il rejoint son homme à La Rochelle et y éclaire la mystérieuse affaire. Dandurand a tué Cécile, mais c'est cette dernière qui a étranglé sa tante parce qu'elle lui avait refusé 10.000 francs pour son frère Gérard qui est ainsi innocenté (André Reybaz). Mais Dandurand en outre est l'assassin de Gilberte ; il voulait reprendre à celle-ci des papiers compromettants.

# LES ÉDITIONS DU CINÉMA

SE METTENT A LA DISPOSITION DE

MM. les Loueurs de Films

et de

MM. les Directeurs de Cinémas

POUR TOUS LEURS IMPRIMÉS

Cartes de Présentations

Programmes

Bordereaux

Lettres

Prospectus

Circulaires, etc.

IMPRIMERIE  
MOREL & CORDUANT

11, Rue des Bouchers

LILLE

Tél. : 480-69

# L'ENSEMBLE SONORE ACTUAL

Système STELLOR

Ses Amplis, Haut-Parleurs, Lecteurs, Tourne-Disques

ÉQUIPE

**750**

SALLES

E<sup>ts</sup> A. CHARLIN

181 bis, Route de Chatillon  
MONTRouGE

AGENT POUR  
Le NORD, PAS-DE-CALAIS  
SOMME, ARDENNES, AISNE

A. MONNOM

73, Rue de Tournai  
LILLE (Tél. 503-70)

Consultez notre liste de références

Consultez notre liste de références

16 <sup>m</sup>/<sub>m</sub>



16 <sup>m</sup>/<sub>m</sub>

rappelle aux Exploitants équipés en format réduit  
les productions suivantes :

ANGELICA  
PIÈGES

avec Viviane ROMANCE

PREMIER BAL

avec Maurice CHEVALIER  
avec Marie DÉA, Fernand LEDOUX  
Raymond ROULEAU

HISTOIRE DE RIRE

avec Fernand GRAVEY, Micheline PRESLES

L'ASSASSIN A PEUR LA NUIT

avec Jean CHEVRIER, Louise CARLETTI

LE PONT DES SOUPIRS

d'après le roman de Michel ZEVACO

LA FEMME AU CARREFOUR

un drame avec Magda SCHNEIDER

DISCINA, 6 bis, rue à-Fiens, LILLE - Tél. 520-16

# PHARMACIE DE PARIS

1, Place de la Gare  
LILLE

E. DELEPORTE  
Pharmacien

OPTIQUE MÉDICALE

Tél. 519-11 et 519-12

RETENEZ VOTRE DATE  
au plus tôt

pour la réédition de

## MARINELLA

avec

## TINO ROSSI

**LABOR-FILMS**

H. DECROO  
24, Rue de Roubaix, LILLE  
Tél. : 500-63

## DIRECTEURS

équipés en 16 m/m

UNE SURPRISE AGRÉABLE VOUS ATTEND

Les Grandes Sélections DESMET & MALBRANCKE

36, rue de Roubaix, LILLE (Téléphone : 546.68)

mettront prochainement à votre disposition quelques  
belles productions d'un grand succès commercial dont :

FIÈVRES

interprété par TINO ROSSI

DIAMANT NOIR

Charles VANEL, Mireille BALIN

La MAISON dans la DUNE

etc... etc...

Rédaction : 41, rue des Bouchers - Le Gérant : J. MORSL.

## DIRECTEURS

MODERNISEZ  
votre système de caisse  
en utilisant les  
BILLETS EN ROULEAUX  
et les DISTRIBUTEURS

# SECUREX

- 21, rue de Sully -  
BOULOGNE-s-SEINE

AGENT EXCLUSIF POUR VOTRE RÉGION :

Maurice FEYAUBOIS, 30, r. des Ponts-de-Comines, LILLE  
Téléphone : 503.43

Imprimerie J. MOREL et M. CORDUANT, 41, r. des Bouchers, Lille (Tél. 480-69)

## LES GRANDES MARQUES DU MARCHÉ CINÉMATOGRAPHIQUE RÉGIONAL

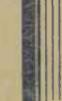
**TOBIS**

A. GAUDRAY  
19, rue des Ponts-de-Comines  
Téléphone : 510-69

- DISCINA -

 G. DENTENER  
6 bis, rue à-Fiens  
Téléphone : 520-16

LES  
Grandes Sélections

 DESMET  
et MALBRANCKE  
36, rue de Roubaix  
Téléphone : 546-68

COOPÉRATIVE  
DU FILM

Feytaubois et Coorevits  
30, r. des Ponts-de-Comines  
Téléphone : 503-43

REGINA-DISTRIBUTION

 36  
rue Anatole-France  
Téléphone : 538-35

TOUT POUR LE CINÉMA

CHARBONS D'ARC  
ORLUX, MIRROLUX, CIELOR  
Objectifs, Miroirs, Tickets  
Affichettes, Pièces détachées, etc.  
E. MEURA  
2 bis, rue des Jardins, LILLE  
Téléphone : 540-39

**FRANCE-ACTUALITÉS**

*Qui sème  
Bruitte et Delemar  
recolte...  
sans retard!!*

LES FILMS JOANNIN & JOACHIM RÉUNIS

BUREAUX : 27, rue de Béthune, LILLE (T. 718.85)  
DÉPOT : 28, rue Neuve, LILLE (Tél. 720.81)

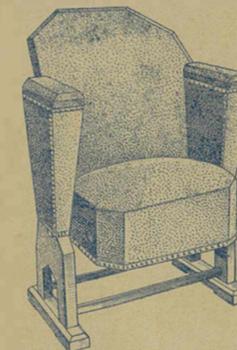


Téléphone : 749-19

VERSAVEL  
7, rue de  
l'Hôpital-  
Militaire



DALLENNE  
61, rue de Béthune  
(Tél. 726-30)



LA PLUS GRANDE FABRIQUE  
de FAUTEUILS  
et STRAPONTINS  
DU NORD DE LA FRANCE

**ROMPAIS Frères**  
Constructeurs  
HARNES (Pas-de-Calais)

Représentants **BRUITTE & DELEMAR**  
5, rue de la Chambre des-Comptes, LILLE (Téléphone 717-24)

LE JOURNAL FILMÉ DE TOUTE LA FRANCE  
PASSE SUR TOUS LES ÉCRANS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS  
Agence Régionale de Reportage et de Distribution : MARTIN, 1, Place Jacquart, LILLE (T. 461.68)

**ALLIANCE**  
CINÉMATO-  
GRAPHIQUE

J. AUCLIN  
41, rue de Béthune  
Téléphone : 722-38

**PATHE-  
CONSORTIUM-  
CINÉMA**   
SAUVAGE

2, Place de la République  
Téléphone : 725-72

**LABOR FILM**

DECROO

24, rue de Roubaix  
— Téléphone : 500-63 —

Société des Films  
**ROGER RICHEBÉ**

JACQUEMETTON  
56, rue Faidherbe  
Téléphone : 505-28

**LILLE-FILMS  
DISTRIBUTION**

Société à responsabilité limitée  
au Capital de 100.000 francs

84, rue nationale  
R. C. 61.919 Lille Tél. 732-61

**GLICHÉS UNION**

E. GODARD, Directeur  
49, r. de Tournai, LILLE T. 506.63

TOUS DESSINS  
TOUS CLICHÉS  
Pour la PUBLICITÉ et l'ÉDITION



PRÉSENTE

# Rêve Blanc

avec

LA SÉDUISANTE CHAMPIONNE OLYMPIQUE  
DE PATINAGE ARTISTIQUE



**OLLY HOLZMANN**

Comédienne, Patineuse, Chanteuse et Danseuse à claquettes

***Un merveilleux film à grand spectacle***

Production WIEN-FILM